

1. Qu'est-ce qu'une déclaration sur le charisme ?

Une Déclaration sur le charisme n'est pas un traité théologique. Ce n'est pas non plus un règlement et elle ne remplace pas les Constitutions. Elle est avant tout un texte d'identité qui répond à des questions fondamentales :

- Qui sommes-nous ?
- Pourquoi existons-nous dans l'Église ?
- Quel don particulier l'Esprit Saint a-t-il confié à notre Ordre ?
- Quelle est notre mission aujourd'hui ?
- Quels sont les éléments essentiels du charisme du Carmel auxquels nous ne pouvons renoncer sans perdre notre identité de Carmes Déchaux ?

La déclaration sur le charisme constitue donc une sorte de carte d'identité spirituelle. Les Constitutions expliquent comment vivre. La Déclaration explique pourquoi nous vivons ainsi. Les Constitutions organisent la vie. La Déclaration révèle son âme. C'est pourquoi ces deux documents sont complémentaires.

2. Pourquoi une Déclaration sur le charisme carmélitain-thérésien ?

L'Ordre des Carmes Déchaux a éprouvé le besoin de rédiger une Déclaration sur le charisme carmélitain-thérésien, puisque le charisme, don de l'Esprit Saint confié à l'Église et demeurant fondamentalement le même, doit sans cesse être redécouvert et réinterprété dans son expression concrète, afin de répondre aux besoins et aux défis de chaque époque. Le charisme donné par l'Esprit Saint à sainte Thérèse de Jésus et à saint Jean de la Croix n'a jamais changé. Ce qui évolue, c'est la manière de l'exprimer, de le présenter et de le transmettre aux nouvelles générations. Autrement dit, le charisme demeure ; son langage s'approfondit. Notre vocation demeure identique depuis le XVI^e siècle. Mais chaque époque pose de nouvelles questions. Le monde de sainte Thérèse n'est pas celui du Concile Vatican II. Le monde de 1979 n'est plus celui de 2021. Les défis changent. Les cultures changent. Les mentalités changent. L'Église elle-même est appelée à relire continuellement sa mission. Voilà pourquoi les familles religieuses sont invitées périodiquement à revenir aux sources afin d'exprimer de nouveau leur identité.

3. Le tournant décisif du Concile Vatican II

Pour comprendre la naissance de la Déclaration sur le charisme carmélitain-thérésien, il faut revenir au Concile Vatican II. Le Concile n'a pas demandé aux instituts religieux d'inventer un nouveau charisme. Bien au contraire. Il leur a demandé de retrouver leur identité la plus authentique. Le décret *Perfectae Caritatis* est le texte fondamental concernant le renouveau de la vie religieuse. Au numéro 2, les Pères conciliaires écrivent : *La rénovation adaptée de la vie religieuse comprend à la fois le retour continu aux sources de toute vie chrétienne ainsi qu'à l'inspiration originelle des instituts et, d'autre part, la correspondance de ceux-ci aux conditions nouvelles d'existence.* Ce numéro de *Perfectae Caritatis* est capital. Il repose sur deux exigences qui sont inséparables : La première est le retour aux sources. La seconde est l'adaptation aux temps nouveaux. Autrement dit, une famille religieuse ne peut rester fidèle à son fondateur qu'en relisant constamment son héritage. La fidélité n'est jamais une simple répétition. Elle est toujours une fidélité vivante.

4. Le Carmel et la fidélité créatrice

Cette expression signifie que la fidélité au fondateur n'est pas une reproduction matérielle de toutes les pratiques anciennes. Sainte Thérèse elle-même fut une grande innovatrice. Elle n'a pas simplement répété ce qu'elle avait reçu. Elle a discerné ce que l'Esprit demandait à son époque. Être fidèle à Thérèse, ce n'est donc pas copier le XVI^e siècle. C'est avoir le même courage spirituel qu'elle. La Déclaration charismatique veut précisément aider l'Ordre à exercer cette fidélité créatrice. Elle ne remplace ni la Règle de saint Albert, ni les Constitutions, ni les Normes d'Application, ni les œuvres de nos saints. Elle sert de pont entre ces sources fondatrices et les défis de notre temps. Elle témoigne d'une conviction : le Carmel ne cesse de revenir à sa source pour mieux répondre à la mission que l'Église lui confie aujourd'hui.

5. Genèse et contexte de la Déclaration sur le charisme carmélitain-thérésien de 2021

5.1. Le cinquième centenaire de Sainte Thérèse d'Avila (2015)

La genèse de ce texte commence lors du Chapitre Général d'Avila en 2015, qui coïncidait avec le 500^e anniversaire de la naissance de sainte Thérèse d'Avila, la réformatrice du Carmel. Durant les années précédentes, l'ordre avait effectué une relecture complète des œuvres de la sainte. Ce chapitre a marqué la volonté de prolonger cet élan par une relecture approfondie des Constitutions de l'Ordre.

Retenons qu'en 2015, lors du 5^e Centenaire de la naissance de Sainte Thérèse d'Avila et du Chapitre Général de d'Ariceia, l'Ordre prend conscience de la nécessité de revitaliser son identité spirituelle face à la mondialisation et au renouvellement des générations.

Un vaste travail d'écoute de tous les frères est mené à travers le monde. Il s'agit de relire nos Constitutions pour les adapter aux transformations culturelles et démographiques de l'Ordre.

5.2. Le déclin de Goa en 2019

En février 2019, le Définitoire Extraordinaire de l'Ordre s'est réuni à Old Goa, en Inde. C'est lors de ce rassemblement majeur que les supérieurs ont officiellement pris la décision d'élaborer un document de référence synthétique : la Déclaration sur le charisme. Une première copie de travail a été émise par le Définitoire Général en novembre 2019 afin d'engager la réflexion parmi toutes les provinces mondiales.

5.3. L'urgence vitale demandée par le Pape François

La formulation finale du texte répond directement à une interpellation du Pape François. Le souverain pontife a exprimé ce qu'il considérait comme une urgence vitale pour l'Ordre : faire un bilan de santé spirituel, raviver le feu des origines thérésiennes et reformuler clairement ce que signifie être un Carme Déchaux aujourd'hui.

5.4. L'approbation finale au Chapitre Général de Fatima en 2021

Après plusieurs années de rédaction, d'amendements et de consultations, le texte a été présenté, puis discuté, finalisé et approuvé en septembre 2021 lors du 91^e Chapitre Général à Fatima, au Portugal.

CONTENU DE LA DECLARATION SUR LE CHARISME CARMELITAIN-THERESIEN DE 2021

Introduction (Constitutions OCD 1, 14)

L'identité du Carmel thérésien est une richesse mondiale et diverse qui a :

- **Une longue histoire** : Fondé par sainte Thérèse d'Avila, l'Ordre s'est universellement déployé.
- **Une mosaïque culturelle** : Les Carmes célèbrent aujourd'hui une grande diversité d'origines, de formations et de ministères.
- **Le défi de l'unité** : Cette pluralité exige de veiller fidèlement aux éléments permanents du charisme pour rester un seul corps.
- **Une dynamique** qui exige d'actualiser le charisme sans cesse.
- **Une réalité vivante** : Le charisme n'est pas figé ; il doit sans cesse évoluer pour conserver sa vitalité.

Nous devons « toujours commencer » (F 29,32) afin d'être un « fondement pour ceux qui viendront » (F 4,6), sans demeurer prisonniers d'un passé glorieux mais désormais révolu, et sans laisser passer la grâce du moment présent, dans lequel nous sommes appelés à travailler concrètement à la construction du Carmel dont notre temps a besoin.

Pour cela il faut :

- **Le refus de la nostalgie** : Les frères sont appelés à toujours commencer sans rester prisonniers du passé.
- **Bâtir le présent** : L'objectif est de construire activement le Carmel dont le monde moderne a besoin.

Les figures inspirantes :

Au-delà du couple fondateur, sainte Thérèse d'Avila et saint Jean de la Croix, le texte cite d'autres figures majeures ayant enrichi le charisme :

- Sainte Thérèse de Lisieux : La voie de l'enfance spirituelle.
- Sainte Élisabeth de la Trinité : L'intimité profonde avec la Trinité.
- Saint Raphaël Kalinowski : L'engagement pour l'unité de l'Église.
- Sainte Edith Stein (Thérèse-Bénédictine de la Croix) : L'amour de la vérité et l'offrande de sa vie.

Saint Joseph et la Paternité

- **Le don total** : Saint Joseph est présenté comme le modèle absolu de la vocation.

Sur le chemin de la conformation à notre appel, nous avons aussi un modèle sûr dans « notre glorieux Père saint Joseph ». Notre vocation naît avec un généreux don de soi, mais son apogée est la maturation du don de paternité. Le cœur de saint Joseph, père de Jésus, en est un modèle lumineux : sa pleine et heureuse paternité a consisté en don total de soi (cf. Pape François, Patris corde, 7). C'est à un tel père, avec sainte Thérèse de Jésus et les saints du Carmel, que nous confions la lecture et l'application du présent document.

- **Maturation** : La vocation commence par un don de soi et s'accomplit dans une pleine et heureuse paternité spirituelle.

I. La réponse à un appel (numéros 1 à 3)

La vie du Carme Déchaux commence par un appel gratuit de Dieu, se développe à travers une croissance progressive dans l'identité du Carmel, et se soutient tout au long de la vie par la fidélité à cet appel, qui demeure la source de l'espérance malgré les changements et les incertitudes.

Ces trois numéros nous présentent :

1. L'appel : Dieu prend l'initiative et appelle chacun personnellement.
2. La croissance : Le religieux apprend progressivement à vivre le charisme du Carmel.
3. La fidélité : Toute la vie consiste à rester fidèle à cet appel qui demeure vivant.

Le Carmel est une vocation reçue, une identité à construire et une fidélité à renouveler chaque jour.

II. Charisme et formation (numéros 4 à 10)

Le charisme du Carmel ne s'improvise pas : il se forme. Cette formation est intégrale, permanente, communautaire et personnelle. Elle s'enracine dans l'héritage de sainte Thérèse et de saint Jean de la Croix, se nourrit de la vie fraternelle, de l'étude et de l'oraison, afin de faire grandir chaque religieux dans une fidélité toujours renouvelée à sa vocation.

Nous sommes appelés à nous former pour grandir continuellement dans notre identité carmélitaine, de vivre en communauté puisque la fraternité est une école de formation, de nous renouveler car toute la vie est un chemin de croissance dans le charisme.

La profession solennelle n'est pas la fin de la formation, mais le début d'un engagement à se laisser former toute sa vie.

La vie carmélitaine exige aussi une solide formation intellectuelle. L'étude de la théologie, de la spiritualité et des sciences humaines permet de mieux servir l'Église et de transmettre le charisme du Carmel de manière adaptée au monde d'aujourd'hui.

III. Le charisme et la vision thérésienne de l'homme (numéros 11 à 20)

Le charisme thérésien présente une vision profondément chrétienne de la personne humaine : créée à l'image de Dieu, habitée par sa présence et appelée à vivre une relation d'amour avec Lui. En entrant dans son intériorité, le Carme découvre le Christ, se laisse transformer par Lui et devient un témoin de cette communion pour l'Église et le monde.

Le Carme Déchaux est un homme habité par Dieu, transformé par le Christ et envoyé pour témoigner, par toute sa vie, que la véritable grandeur de l'homme se trouve dans son union avec Dieu. La vocation du Carme est avant tout une vocation à la communion avec Dieu, qui transforme toute son humanité et toutes ses relations.

IV. Éléments essentiels du charisme

IV.A. La vie de prière (numéros 21-29)

La vie de prière est le cœur du charisme carmélitain-thérésien. Elle consiste à vivre une amitié permanente avec Dieu, nourrie par l'oraison, la Parole de Dieu, la liturgie, le silence, le détachement et une passion toujours renouvelée pour le Seigneur. Le Carme Déchaux est un homme de prière qui cherche Dieu avant tout, demeure en sa présence, écoute sa Parole, cultive le silence et le détachement, afin de vivre une amitié toujours plus profonde avec Lui.

Les numéros 21 à 23 répondent à la question de *pourquoi prier*. On prie pour vivre une relation d'amour permanente avec Dieu. Les numéros 24 à 27 répondent à la question de *Comment prier*. Nous prions par la Parole de Dieu, la liturgie, l'oraison, le silence et la solitude. Le numéro 25 est très important puisqu'il rappelle le caractère obligatoire de l'Eucharistie concélébrée. Les numéros 28 à 29 donnent les dispositions nécessaires pour la vie de prière. Il s'agit du détachement et une passion renouvelée pour Dieu.

La prière est avant tout une rencontre d'amour et d'amitié avec Dieu. Plus qu'un exercice intellectuel, elle consiste à aimer toujours davantage Dieu, à l'exemple de la Vierge Marie. La prière carmélitaine ne cherche pas seulement le calme intérieur ou le bien-être personnel. Elle est une rencontre vivante avec Dieu, fondée sur le dialogue et la relation d'amour. Le Carme est appelé à vivre continuellement en présence de Dieu. Toute sa vie doit devenir une prière, où chaque instant est vécu dans une communion d'amour avec le Seigneur.

La Parole de Dieu nourrit la vie de prière. Le Carme écoute, médite et met en pratique l'Écriture afin d'y reconnaître la voix du Seigneur. Le numéro 10 de la Règle recommande de méditer jour et nuit la Loi du Seigneur. La prière est aussi une expérience communautaire. L'Eucharistie (concélébration aussi), la Liturgie des Heures et l'oraison vécues ensemble manifestent la communion fraternelle avec Dieu. L'oraison mentale est indispensable à la vocation carmélitaine. Chaque religieux et chaque communauté doivent lui réserver quotidiennement un temps et un lieu privilégiés. Le silence et la solitude sont nécessaires pour rencontrer Dieu. Dans un monde marqué par les distractions permanentes, ils permettent de redécouvrir sa propre intériorité et d'accueillir la présence du Seigneur.

Le détachement rend le cœur libre pour Dieu. En renonçant à l'attachement aux biens matériels et au confort, le Carme découvre que Dieu seul suffit. La vie carmélitaine doit être animée par un amour toujours renouvelé pour Dieu. Cette passion protège de la routine, de l'activisme et de la tiédeur spirituelle.

IV.B. La vie fraternelle (numéros 30 à 44)

La vie fraternelle est une dimension essentielle du charisme carmélitain-thérésien. Elle est le lieu où se vivent concrètement l'amitié avec Dieu, la communion entre les frères, la croissance personnelle et le témoignage évangélique. Inspirée par Jésus, Marie et sainte Thérèse, la communauté devient une véritable famille où chacun grandit dans l'amour et la mission. Le Carme Déchaux n'est jamais un contemplatif solitaire : il devient ami de Dieu en vivant comme frère au sein d'une communauté, image de la famille de Jésus et signe de la communion de l'Église.

La communauté carmélitaine est une fraternité contemplative centrée sur le Christ et vécue sous le regard de Marie. C'est cela sa nature (Numéros 30 à 34). La communauté est indispensable parce qu'elle fait grandir les personnes, répond à l'individualisme et manifeste la communion ecclésiale (Numéros 35 à 39). La communauté s'organise par une autorité de service, une organisation fraternelle et une collaboration entre toutes les branches de l'Ordre (numéros 40 à 44).

La vie contemplative carmélitaine unit harmonieusement la relation personnelle avec Dieu et la vie fraternelle. On ne devient pas ami de Dieu en s'isolant des frères. Le Carmel thérésien équilibre deux dimensions complémentaires : la solitude contemplative et la vie communautaire. Le religieux est appelé à être à la fois ermite et frère. L'amitié avec les frères nourrit l'amitié avec Dieu. On ne peut pas grandir dans la communion avec Dieu sans entretenir des relations fraternelles authentiques. La communauté carmélitaine est une véritable famille rassemblée autour du Christ, à l'image de Nazareth, de Béthanie et du collège apostolique. Ce sont les relations fraternelles transformées par la présence de Jésus qui sont au cœur de la vie communautaire. L'identité fondamentale du Carme est d'être frère avant d'être prêtre ou ministre. Marie est la mère, le modèle et l'image de cette fraternité vécue dans le Carmel.

Construire la communauté est une priorité de la vocation carmélitaine. La fraternité n'est pas un moyen pour réaliser d'autres œuvres ; elle est une fin en elle-même. La communauté respecte les différences de chacun. L'unité ne signifie pas uniformité, mais communion dans la diversité des dons et des personnalités. La communauté est un lieu de croissance humaine et spirituelle. Par la vérité, l'humilité, la correction fraternelle et le soutien mutuel, chacun progresse dans sa vocation. Face à une société marquée par l'individualisme, la communauté carmélitaine témoigne d'une vie fondée sur la communion, le don de soi et les relations fraternelles. La communauté carmélitaine est un signe de l'Église comme communion. Elle manifeste concrètement la spiritualité de communion et la synodalité promues par le Concile Vatican II.

La vie fraternelle demande une organisation fondée sur l'obéissance, le dialogue, la recherche commune de la volonté de Dieu et des moyens concrets de communion. Le supérieur est avant tout un serviteur de l'unité. Sa mission principale est de favoriser la fraternité, de construire la paix et de faire grandir chacun dans l'amour. Les communautés doivent être de taille suffisante pour permettre une véritable vie fraternelle. Elles doivent éviter aussi bien l'anonymat des grandes communautés que l'isolement des trop petites.

Le Carmel thérésien est une seule famille composée des moniales, des frères et des séculiers. Chaque branche vit le même charisme selon sa vocation propre, dans une complémentarité enrichissante. Les différentes branches du Carmel sont appelées à développer des relations de collaboration, de fraternité et d'enrichissement mutuel, dans un esprit d'égalité et de communion.

IV.C. La mission (numéros 45 à 57)

Les numéros 45 à 57 de la Déclaration sur le charisme carmélitain-thérésien apportent une réponse à cette question : « À quoi servent les Carmes Déchaux dans l'Église ? »

La mission du Carmel thérésien naît de l'union avec Dieu dans la prière. Elle consiste à témoigner de l'amitié avec Dieu, à conduire les autres vers la vie intérieure et à servir l'Église en communion, selon le charisme propre de sainte Thérèse. Toute activité apostolique doit être le fruit de la contemplation et de la fidélité au charisme. Le Carme Déchaux est un contemplatif en mission : uni à Dieu par la prière, il annonce l'Évangile avant tout par le témoignage de sa vie, conduit les autres vers l'amitié avec Dieu et sert l'Église en communion avec toute la famille carmélitaine.

La mission du Carmel consiste à témoigner de l'amitié avec Dieu, en faisant de la contemplation la source de tout apostolat (numéros 45 à 50). Cette mission se réalise par des services variés, centrés sur la vie spirituelle et attentifs aux besoins du monde (numéros 51 à 54). Cette mission s'exerce dans le discernement, la communion fraternelle et la collaboration entre les frères, les moniales et les laïcs (numéros 55 à 57). Au Carmel, la mission ne s'ajoute pas à la contemplation ; elle en est le fruit naturel. C'est précisément parce que le Carme vit en profonde communion avec Dieu qu'il peut devenir un témoin crédible de l'Évangile auprès de l'Église et du monde.

Toute vocation comporte une mission. La mission du Carmel naît de l'union à Dieu dans la prière et s'exprime par le service de l'Église et du monde, tout en restant attentive aux besoins de notre temps. La mission propre du Carmel thérésien est de vivre et de témoigner de l'amitié avec Dieu. Le Carme conduit les autres vers la vie intérieure à partir de sa propre expérience de Dieu. Sainte Thérèse a vécu un profond désir missionnaire. Sa contemplation l'a poussée à servir l'Église et à travailler au salut des âmes avec un véritable zèle apostolique. Le véritable apostolat consiste avant tout à chercher ce qui plaît à Dieu. L'amour authentique se manifeste dans le désir constant de collaborer avec le Christ à son œuvre de salut. La première mission du Carme est de vivre fidèlement sa vocation religieuse. L'efficacité apostolique ne se mesure pas aux résultats, mais à la qualité du témoignage et à la fidélité au charisme. La prière contemplative est une véritable mission. Même cachée, elle participe à la transformation du monde et soutient l'œuvre évangélisatrice de l'Église.

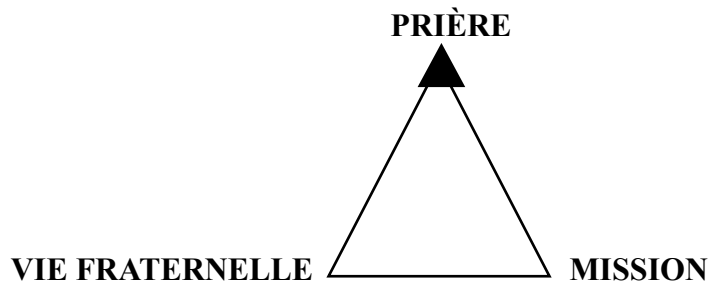
Le Carmel exerce de nombreux services dans l'Église, mais toujours en restant fidèle à son identité contemplative. Toute activité apostolique doit exprimer le charisme carmélitain. La mission privilégiée du Carmel est d'aider les personnes à rencontrer Dieu, notamment par l'accompagnement spirituel, la confession, l'initiation à la prière et le témoignage de vie. L'esprit missionnaire fait partie de l'identité du Carmel. La mission consiste d'abord à être uni au Christ avant de faire des œuvres, et elle s'étend aujourd'hui aussi à la nouvelle évangélisation. À l'exemple de sainte Thérèse, les Carmes doivent discerner les besoins du monde actuel et y répondre par une présence évangélique, notamment auprès des jeunes, des familles, dans le dialogue, la justice, la paix et la sauvegarde de la création.

Les choix apostoliques doivent être discernés en communauté afin qu'ils correspondent réellement au charisme du Carmel et aux besoins de l'Église. La mission est avant tout celle de la communauté. Chaque religieux met ses talents au service de la mission commune dans un esprit de collaboration et de communion. Les trois branches du Carmel participent ensemble à la même mission. Leur collaboration permet de manifester plus pleinement la richesse du charisme thérésien.

IV.D. Unité entre prière – vie fraternelle – mission (numéros 58 à 60)

Le charisme carmélitain-thérésien est une unité vivante où la prière, la fraternité et la mission s'appellent, se soutiennent et s'enrichissent mutuellement. La fidélité au Carmel consiste à maintenir l'équilibre entre ces trois dimensions inséparables. Le Carme Déchaux est un homme qui prie avec ses frères et qui, de cette communion, reçoit la force de servir l'Église. Prière, fraternité et mission sont les trois dimensions inséparables d'une même vocation.

On peut représenter cette unité par un triangle du charisme carmélitain-thérésien :



Chaque sommet soutient les deux autres :

- La prière donne sa source à la fraternité et à la mission.
- La vie fraternelle rend crédible la prière et fortifie la mission.
- La mission est le fruit visible de la prière et de la communion fraternelle.

Si l'un des trois côtés disparaît, l'équilibre du triangle est rompu. C'est pourquoi la Déclaration se termine en invitant chaque Carme Déchaux et chaque communauté à veiller constamment sur cette harmonie, qui est l'expression la plus fidèle du charisme reçu de sainte Thérèse de Jésus et de saint Jean de la Croix.

V. Unité et diversité (numéros 61 à 68)

Le Carmel thérésien est une famille universelle où la diversité des cultures et des expressions du charisme est une richesse lorsqu'elle demeure en communion avec l'identité commune de l'Ordre. L'unité, la collaboration et le discernement garantissent la fidélité au charisme dans un monde en constante évolution. Le Carmel thérésien est une famille universelle où l'unité du charisme s'enrichit de la diversité des cultures, dans une communion qui permet à chacun de contribuer au bien de tout l'Ordre.

Les numéros 61 à 68 montrent comment le Carmel peut demeurer un tout en étant présent dans le monde entier :

- Numéros 61 à 62 : Le charisme est unique, mais il peut prendre des expressions diverses selon les cultures.
- Numéros 63 à 64 : Cette diversité demande une solide formation et un discernement pour rester fidèle à l'esprit de sainte Thérèse.
- Numéros 65 à 67 : Les Provinces sont les structures qui organisent la vie de l'Ordre et doivent évoluer selon les besoins, sans perdre leur identité.
- Numéro 68 : Toutes les Provinces et toutes les communautés forment une seule famille ; chaque religieux est responsable de la communion et du bien de l'ensemble de l'Ordre.

Le Carmel peut accueillir des expressions culturelles variées, mais celles-ci doivent toujours rester enracinées dans le même charisme, vécues dans la communion et orientées vers la mission commune de l'Ordre. Le Carmel est devenu un Ordre universel où le charisme s'exprime de diverses manières selon les cultures et les contextes. Cette diversité est une richesse à condition qu'elle demeure en harmonie avec le même charisme et dans l'unité de toute la famille carmélitaine. Le charisme carmélitain doit s'incarner dans chaque culture. Cette inculturation exige un dialogue entre l'Évangile, le charisme et les cultures locales, tout en discernant ce qui est compatible avec l'identité du Carmel.

Le véritable développement du Carmel ne dépend pas d'abord du nombre de membres ou des œuvres, mais de la qualité de la vie charismatique, du témoignage des religieux et d'une formation solide des nouvelles vocations. Toute adaptation du charisme aux réalités locales doit être discernée en communion avec l'Ordre. Les nouveautés liturgiques, pastorales ou communautaires doivent toujours respecter l'identité carmélitaine.

Les Provinces rassemblent les communautés d'un territoire afin de favoriser la fraternité, la formation, le gouvernement et la collaboration. Elles sont au service de la vie et de la mission de l'Ordre. Face aux évolutions du monde et aux différences de croissance entre les Provinces, l'Ordre est appelé à adapter ses structures avec discernement. L'objectif n'est pas de conserver les anciennes organisations, mais de préserver la vitalité du charisme. La présence de communautés d'une Province sur le territoire d'une autre demande un discernement prudent. Il faut favoriser la mission tout en maintenant la cohésion, l'esprit de famille et l'identité de chaque Province.

Chaque Carme appartient à une communauté, à une Province et à tout l'Ordre. Il est appelé à vivre une véritable communion fraternelle, à partager les joies et les difficultés de tous et à collaborer généreusement au bien commun.

CONCLUSION : DU TEXTE A L'ACTION

La Déclaration sur le charisme carmélitain-thérésien n'est pas seulement un texte à étudier, mais un programme de vie. Elle appelle tout l'Ordre à transformer ses convictions en actions concrètes afin de vivre aujourd'hui, avec fidélité et créativité, le charisme reçu de sainte Thérèse de Jésus et de saint Jean de la Croix. Le charisme ne se conserve pas en le répétant, mais en le vivant. La Déclaration invite chaque Carme Déchaux à passer des paroles aux actes pour que le charisme devienne une réalité quotidienne.

La Déclaration sur le charisme carmélitain-thérésien ne veut pas rester un simple document de réflexion. Son objectif est de nous faire passer de la théorie à la pratique, en aidant chaque religieux, chaque communauté et chaque Province à vivre plus fidèlement le charisme carmélitain-thérésien aujourd'hui. Sa mise en œuvre demande la prière, le discernement, des décisions concrètes et un engagement commun, sous la responsabilité des Provinces et du Gouvernement général de l'Ordre.

Chacun de nous doit se poser cette question essentielle : Après avoir lu la Déclaration sur le charisme carmélitain-thérésien, qu'est-ce qui doit concrètement changer dans ma vie, dans ma communauté et dans ma Province pour que notre charisme soit davantage vécu et rayonne dans l'Église et dans le monde aujourd'hui ?